

Mesdames et messieurs les membres du CTSD

Cette rentrée encore s'est faite en musique ; Monieur le ministre, tel un chef d'orchestre, dans la précipitation a décidé d'ajuster les programmes, selon ses propres terme. Nous voyons à l'UNSA Education plutot un retour en arrière : retour du COD et COI, du plus que parfait et de l'ensemble du passé simple, en sont quelques exemples qui ne nous permettent pas vraiment de voir d'objectif à long terme...

Après la rentrée précédente qui s'était passée dans la même précipitation concernant le retour vers l'école à quatre jours, nous voyons surtout que notre ministre ne semble que détricoter ce qui était le fruit d'un travail de longue haleine. En somme, Monsieur le ministre nous demande de réaccorder nos instruments alors qu'on venait de changer de tonalité. Ce gouvernement agit dans la précipitation, dorénavant on connaît la musique.

Concernant notre département, à l'UNSA Education, nous souhaitons rappeler les difficultés liées à la ruralité dans le premier degré ; nous possédons dans un même temps des classes dites rurales à plusieurs niveaux, parfois en RPI, parfois en classes uniques, et des classes urbaines dans des écoles à dix classes et accueillant parfois le même nombre d'élèves que dans nos petits collèges, sans parler de nos écoles en REP. Ce visage contrasté de l'Aveyron rend les opérations de carte scolaire et le rapport à l'équité toujours difficiles, nous en sommes conscient.e.s.

Cependant, même si à l'UNSA Education nous convenons que la rapidité et l'enchaînement de la tenue des instances permettront aux écoles de fonctionner au plus vite, nous voudrions faire remarquer que cette rapidité rend la tâche ardue, aussi bien pour les directrices et directeurs, que pour les collègues de l'administration, ou encore les représentant.e.s des personnels.

Pour une équipe enseignante, comment accepter une décision de carte scolaire lorsqu'elle sait que certain.e.s élèves ne rentreront que lundi et ne seront donc pas toujours pris.es en compte ?

Pour les représentant.e.s du personnel, comment contacter les écoles le mercredi lorsque les trois quarts d'entre elles sont fermées pour vérifier les points d'interrogations et s'assurer que nous ayons bien les mêmes partitions?

Pourtant, pour l'ensemble des personnels et de leurs representant.e.s, comment en ce temps si restreint analyser de manière précise les situations pour veiller à l'équité et éviter les fausses notes ?

Enfin, bien que cette question dépasse le CTSD, nous souhaiterions d'ores et déjà attirer votre attention sur la nomination des collègues en cette rentrée. Bien que celle-ci soit provisoire, nous espérons compter sur votre vigilance pour que de jeunes collègues peu expérimenté.e.s ne se retrouvent pas dans des situations d'enseignement difficiles, ce qui mettrait à mal non seulement la ou le collègue concerné.e mais aussi toute l'équipe enseignante, et par ricochet les élèves.

En somme, à l'UNSA Education, nous dénonçons la rapidité de la musique ministérielle qui ne nous laisse pas entrevoir un meilleur avenir pour l'Ecole de la République, et nous espérons que le tempo de la musique départementale n'entâche pas la qualité du travail de l'ensemble du corps enseignant et administratif, représentant.e.s du personnels inclus.es.

Seulement deux écoles à classe unique avaient fermé.

Lassouts et Cruejouls à la rentrée pour travailler à RPI. Pas de balance du rural à l'urbain
-250 à 300 an prochain ; -500 an suivant.

Convention rurale -> net "pour" des élus.

Déjà 2 contractuels.

1er janvier 2020 : mise en oeuvre des nouvelles régions académiques. Départementalisation par
contre sera conservée.

Destinataires (orgas) : oui sous peu, puisqu'il est signé FAIRE SAVOIR QUE NOUS
SOUHAITONS ETRE ASSOCIES